

Dans toute la suite, K désigne un corps commutatif. E un K -espace vectoriel de dimension finie sur K égale à $N \in \mathbb{N}^*$, $\mathcal{L}(E)$ le K -espace vectoriel des endomorphismes de E . Si $P \in K[x]$, on note $\tilde{P} : E \rightarrow E$ sa fonction polynomiale associée. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ fixe.

I - Polynôme d'endomorphisme

1) Généralités

Déf 1: Soient $m \in \mathbb{N}$, $a_0, \dots, a_m \in K$, $P = \sum_{k=0}^m a_k x^k \in K[x]$.

On pose $\tilde{P}(u) = \sum_{k=0}^m a_k u^k$, avec la convention $u^0 = \text{Id}_E$.

On dit que l'endomorphisme $\tilde{P}(u)$ de E est un polynôme sur l'endomorphisme u de E .

Déf 2: On appelle algèbre des polynômes en u , notée $K[u]$, l'ensemble $\Psi_u(K[x])$ où Ψ_u désigne l'application : $\Psi_u : K[x] \xrightarrow{\tilde{P}} \mathcal{L}(E)$.

$$\begin{matrix} P & \mapsto & \tilde{P}(u) \end{matrix}$$

Prop 1: L'application Ψ_u est un morphisme de K -algèbres et $K[u]$ est une K -algèbre commutative.

Prop 2: Les K -espaces vectoriels $\text{Ker}(\tilde{P}(u))$ et $\text{Im}(\tilde{P}(u))$ sont stables par u .

Thm 1 (Lemme des noyaux): Soient $m \in \mathbb{N}^*$, P_1, \dots, P_m des éléments de $K[x]$ deux à deux premières entre eux, $P = P_1 \dots P_m$. On a $\text{Ker } \tilde{P}(u) = \bigoplus_{i=1}^m \text{Ker}(\tilde{P}_i(u))$. Si $\tilde{P}(u) = 0$, alors $E = \bigoplus_{i=1}^m \text{Ker}(\tilde{P}_i(u))$ et les projecteurs associés sont dans $K[u]$.

Applications: (Car(K) ≠ 2) *) Si p est un projecteur de E , $E = \text{Ker}(p) \oplus \text{Ker}(p - \text{Id}_E)$. *) Si s est une symétrie de E , $E = \text{Ker}(s - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(s + \text{Id}_E)$.

2) Polynôme minimal - Structure de $K[u]$

a) Polynôme minimal, rudiments

Déf 3: On appelle polynôme annulateur de u , tout $P \in K[x]$ tel que $\tilde{P}(u) = 0$.

Prop 3: Il existe un unique $\Pi_u \in K[x]$ unitaire tel que $\text{Ker } \Psi_u = \{P \in K[x] / \tilde{P}(u) = 0\} = (\Pi_u) = \Pi_u K[x]$.

Déf 4: On dit que $\text{Ker } \Psi_u$ est l'idéal (de $K[x]$) des polynômes annulateurs de u . On appelle Π_u le polynôme minimal de u .

Exemples: *) $\lambda \in K^*$, $u = \lambda \text{Id}_E$, $\Pi_u = x - \lambda$. *) Un nilpotent d'ordre $k \in \mathbb{N}^*$, $\Pi_u = x^k$. *) $u^2 = u$ et $u \notin \{0, \text{Id}_E\}$, $\Pi_u = x(x-1)$. *) $u^2 = \text{Id}_E$ et $u \notin \{-\text{Id}_E, \text{Id}_E\}$, $\Pi_u = (x-1)(x+1)$.

Prop 4: Deux endomorphismes conjugués de E ont même polynôme minimal.

Rém 1: $v \in \mathcal{L}(E)$, en général $\Pi_{uv} \neq \Pi_{vu}$.

b) Polynôme minimal et restrictions

Prop 5: Si F est un sous-espace vectoriel de E , stable par u , alors $\Pi_{u|F} \mid \Pi_u$.

Prop 6: Soient F_1, F_2 deux sous-espaces vectoriels de E , stables par u tels que $E = F_1 \oplus F_2$. On a $\Pi_u = p.p.c.m.(\Pi_{u|F_1}, \Pi_{u|F_2})$.

Rém 2: Si $\Pi_{u|F_1}$ et $\Pi_{u|F_2}$ sont premières entre elles, on a $\Pi_u = \Pi_{u|F_1} \Pi_{u|F_2}$.

c) Résultats sur $K[u]$

Thm 2: Soient $m \in \mathbb{N}^*$, $P_1, \dots, P_m \in K[x]$ deux à deux premiers entre eux, $\Pi_u = P_1 \dots P_m$. On a :

$$K[u] \xrightarrow{K\text{-alg}} K[x]/(\Pi_u) \xrightarrow{K\text{-alg}} (K[x]/(P_1)) \times \dots \times (K[x]/(P_m)).$$

Application: Etude des idempotents de $K[u]$.

Prop 7: La K -algèbre $K[u]$ est de K -dimension finie égale à $d = \deg \text{Tr}_u$. Une K -base de $K[u]$ est $(\text{Id}_E, u, \dots, u^{d-1})$.

Prop 8: Sont équivalentes : i) $K[u]$ est un corps ; ii) $K[u]$ est un anneau intègre ; iii) Tr_u est irréductible dans $K[x]$.

3) Polynôme caractéristique et valeurs propres

a) Valeurs propres

Prop 9: Gnt lieu : i) Les valeurs propres de u sont incluses dans l'ensemble des racines de tout polynôme annulateur de u ; ii) Les valeurs propres de u sont les racines de Tr_u .

Exemple: *) 0 est l'unique valeur propre d'un endomorphisme de E nilpotent. *) Les valeurs propres d'un projecteur de E distinct de 0 et Id_E sont 0 et 1.

Prop 10: Si $\lambda \in K$ est une valeur propre de u , alors pour tout $P \in K[x]$, $P(\lambda)$ est une valeur propre de $P(u)$ et $\text{Ker}(u - \lambda \text{Id}_E) \subset \text{Ker}(P(u) - P(\lambda) \text{Id}_E)$.

b) Polynôme caractéristique

Déf 5: On appelle polynôme caractéristique de u , $\chi_u = \det(u - x \text{Id}_E)$.

Prop 11: Pour tout $\lambda \in K$, sont équivalentes : i) λ est racine de χ_u ; ii) $u - \lambda \text{Id}_E$ est non injectif ; iii) λ est valeur propre de u .

Application: *) Un projecteur de E , distinct de Id_E n'est jamais injectif. *) Un endomorphisme nilpotent de E n'est jamais injectif.

Prop 12: Gnt a : i) $\deg \chi_u = N$; ii) Deux endomorphismes conjugués de E ont même polynôme caractéristique ; iii) Pour tout $v \in \mathcal{L}(E)$, $\chi_{uv} = \chi_{vu}$.

Thm 3 (Cayley-Hamilton): On a $\chi_u(u) = 0$.

Rém 3: C'est équivalent à $\text{Tr}_u | \chi_u$.

Application: Si $\chi_u(0) \neq 0$, $u \in \text{GL}(E)$ et $u^{-1} \in K[u]$

II - Réduction en diag avec les polynômes d'endomorphismes

1) Critères de diagonalisabilité

Thm 4: Sont équivalentes : i) u est diagonalisable ; ii) Il existe $P \in K[x]$, scindé dans $K[x]$, à racines simples tel que $P(u) = 0$; iii) Tr_u est scindé dans $K[x]$, à racines simples ; iv) χ_u est scindé dans $K[x]$ et pour toute valeur propre de u , la dimension sur K de $\text{Ker}(u - \lambda \text{Id}_E)$ est égale à la multiplicité de λ dans χ_u .

Applications: *) K corps fini à q éléments (général) u est diagonalisable si $x^q - x$ annule u .

) Théorème de Burnside: $n \in \mathbb{N}^$, G un sous-groupe de $\text{GL}_n(\mathbb{C})$. Alors, G est fini si G est d'exposant 1

2) Critères de trigonalisabilité

Thm 5: Sont équivalentes : i) u est trigonalisable ; ii) Il existe $P \in K[x]$, scindé dans $K[x]$ tel que $P(u) = 0$; iii) Tr_u est scindé dans $K[x]$; iv) χ_u est scindé dans $K[x]$.

Application: $n \in \mathbb{N}^*$, $M \in \mathbb{M}_n(\mathbb{C})$. La matrice M est trigonalisable. Ceci est encore vrai avec tout corps algébriquement clos.

3) Décomposition de Jordan

Thm 6: Si χ_u est scindé dans $K[x]$, il existe un unique $(n, d) \in \mathcal{L}(E)$ tel que : i) $d = n + d$; ii) $n \text{od} = d \text{on}$; iii) n est nilpotent ; iv) d est diagonalisable. De plus, $n, d \in K[u]$.

{ DVPT 2}

Application : Calculs d'exponentielles, voir III

Thm 7 (Dunford multiplicatif) : Si $u \in GL(\mathbb{C})$, si χ_u est scindé sur K , il existe un unique $(v, d) \in \mathbb{L}(\mathbb{C})$ tel que :

- $u = v \circ d$;
- $v \circ d = d \circ v$;
- v est unipotente ;
- d est diagonalisable. De plus, $v, d \in K[u]$.

Application : $n \in \mathbb{N}^*$, $u \in GL_n(\mathbb{C})$, s'il existe $p \in \mathbb{N}^*$ tel que u^p est diagonalisable, alors u est diagonalisable.

4) Réduction de Frobenius

Déf 6 : Soient $a_0, \dots, a_{p-1} \in K$, $P = X^p + \sum_{k=0}^{p-1} a_k X^k$.

On appelle matrice compagnon de P , la matrice

$$C(P) = \begin{pmatrix} 0 & -a_0 & & \\ 1 & 0 & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & -a_{p-1} \\ 0 & & \ddots & 0 \end{pmatrix}$$

Thm 7 : Il existe $r \in \mathbb{N}^*$, β une K base de \mathbb{C} , $P_1, \dots, P_r \in K[X]$ tels que $P_r | P_{r-1} | \dots | P_1$, et

$$\text{Mat}_p(u) = \begin{pmatrix} C(P_1) & & \\ & \ddots & \\ & & C(P_r) \end{pmatrix}$$

$(P_i)_{1 \leq i \leq r}$ est de plus unique.

Déf 7 : On dit que $(P_i)_{1 \leq i \leq r}$ est la suite des invariants de similitude de u .

Applications : *) Deux endomorphismes de \mathbb{C} sont conséguents si et seulement si ils ont les mêmes invariants de similitude.

) Une matrice de $M_n(K)$ ($n \in \mathbb{N}^$) est semblable à sa transposée. *) $n \in \mathbb{N}^*$, $A, B \in M_n(K)$, L une extension du corps K . Si A et B sont semblables dans $M_n(L)$, alors le sont dans $M_n(K)$.

III - Applications

1) Calculs de puissances

a) Méthode de division euclidienne

Soient $k \in \mathbb{N}^*$ fixé, $P \in K[X]^*$ tel que $P(u) = 0$. Il existe un unique $(Q, R) \in K[X]^2$ tel que $\deg R < \deg P$ et $X^k = P Q + R$. Grâce à $u^k = R(u)$. Il suffit donc de connaître les premières puissances de u .

Rem 4 : On peut également essayer de réduire (diagonaliser) l'endomorphisme pour le calcul de ses puissances.

b) Suites récurrentes linéaires

Soient $p \in \mathbb{N}^*$, $(a_0, \dots, a_{p-1}) \in K^p$. On considère $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite d'éléments de K définie par :

$(u_0, \dots, u_{p-1}) \in K^p$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+p} = \sum_{i=0}^{p-1} a_i u_{n+i}$.

On pose $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 1 & 0 & \ddots & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ & \ddots & 0 & 0 & \dots \\ 0 & \dots & 0 & 0 & a_{p-1} \end{pmatrix}$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x_n = \begin{pmatrix} u_n \\ 1 \\ u_{n+1} \\ \vdots \\ u_{n+p-1} \end{pmatrix}$

On a pour tout $n \in \mathbb{N}$, $x^n = A^n x_0$.

Ainsi, déterminer $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ revient à déterminer les puissances de A .

2) Exponentielle d'endomorphisme ($K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C})

a) Définition

Prop 13 : La série $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} u^k$ converge normalement dans $\mathbb{L}(\mathbb{C})$. Sa somme, $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} u^k \in K[u]$.

Déf : On appelle exponentielle de u , l'endomorphisme de \mathbb{C} $\exp(u) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} u^k$.

b) Calculs avec Dunford

Si (n, d) désigne la décomposition de Dunford de u , on a : $\exp(u) = \exp(n+d) = \exp(n) \circ \exp(d)$. Les puissances de n et d sont plus simples à obtenir.

c) Utilisation de l'exponentielle

Prop 14 : $n \in \mathbb{N}^*$, $A \in M_n(K)$. Les solutions de $Y' = AY$ sont les fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^n$, $t \mapsto e^{tA} Y$ avec $Y \in \mathbb{R}^n$.

Références :

- *₁) Objectif agrégation ; BECK
- *₂) Graux X E.N.S. Algèbre 2 ; FRANCINOU
- *₃) Algèbre ; GOURDON
- *₄) Analyse ; GOURDON
- *₅) Algèbre et Géométrie H.P. ; HONIER